

// Service Presse
Tél. 02 40 99 67 06
presse@mairie-nantes.fr

Nantes, le 8 octobre 2020

AGRICULTURE URBAINE - ALIMENTATION DURABLE - AIDE ALIMENTAIRE

Face à la précarité alimentaire,
la Ville de Nantes a lancé cette année le projet :

« NANTES, PAYSAGES NOURRICIERS »



Nantes, le 8 octobre 2020

Projet NANTES, PAYSAGES NOURRICIERS

Dans la continuité de ses mesures d'urgence liées à la crise du COVID-19, la Ville de Nantes se mobilise face à la précarité alimentaire pour aider les plus démunis à accéder aux légumes frais et de saison.

La crise du COVID-19 a accentué les difficultés des habitants les plus fragiles à accéder à l'alimentation et particulièrement aux produits frais. La Ville de Nantes en partenariat avec les associations investies dans l'aide alimentaire a lancé en juin dernier ce projet à visée solidaire : la plantation de légumes en ville afin de les redistribuer gratuitement aux familles nantaises les plus fragiles. Ces paysages nourriciers ont aussi une vertu pédagogique pour les habitants : suivre l'évolution des cultures, rappeler à quelle saison chaque légume se ramasse, les récolter de manière participative, les redécouvrir et apprendre à les cuisiner pour une alimentation saine, de qualité et locale. Après la phase de plantation menée en juin dernier, tout au long de l'été, des bénévoles se sont relayés pour aider les jardiniers de la Ville de Nantes à récolter les légumes, qui ont ensuite été redistribués aux bénéficiaires. La fin de saison approche, l'occasion pour la Ville de Nantes de tirer un premier bilan de cette expérimentation, avant l'évaluation finale qui sera rendue d'ici fin novembre 2020.

Nantes Paysages Nourriciers, c'est un projet né dans l'urgence de la crise, qui témoigne à la fois des difficultés posées par la pandémie et des capacités d'adaptation de notre ville. Près de 25 tonnes de légumes ultra locaux et sans pesticides cultivés dans les espaces verts de la ville vont être distribués aux ménages modestes par les associations d'aide alimentaire. Cette cinquantaine de potagers solidaires dans tous les quartiers de Nantes, c'est une manière de faciliter l'accès à une alimentation saine et durable aux personnes qui en ont le plus besoin. C'est aussi une illustration concrète de la social-écologie que nous mettons en œuvre dans ce nouveau mandat. »

Johanna ROLLAND, Maire de Nantes

La genèse du projet

Le contexte inédit de crise sanitaire mondiale liée à la COVID-19 que nous vivons depuis mars dernier, a mis à l'arrêt pendant une période 3 mois, près de 3 milliards d'êtres humains sur la planète, et a précipité brutalement de nombreux foyers dans la précarité (perte d'emploi, de salaire, isolement, détresse sociale et alimentaire...). A Nantes comme ailleurs, de nombreuses familles ont dû faire appel à l'aide alimentaire en urgence pour répondre à un besoin essentiel : se nourrir.

Ainsi, depuis mi-mars et le début de la période de confinement, les associations et les services du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) se sont mobilisés pour apporter une aide alimentaire d'urgence. La Banque alimentaire 44 a fourni de nombreuses associations en produits frais et produits secs. La Croix Rouge, Le Secours populaire, Les Restos du Coeur, Diaconat protestants, L'Autre Cantine, mais aussi les associations partenaires du dispositif Nantes Entraide, ont fourni plusieurs milliers de colis alimentaires aux Nantais.es les plus vulnérables. Les équipes du CCAS de l'Espace Agnès Varda, appuyées par des bénévoles, ont distribué 9200 paniers-repas au Wattignies social Club de mars à mai.

Les déséquilibres sociaux se sont accrus, et parallèlement, le monde agricole a vu la demande de fruits et légumes frais exploser. De fait, les surplus habituellement distribués aux associations d'entraide se sont amoindris. Les associations humanitaires ont tiré la sonnette d'alarme et ont alerté les collectivités sur les difficultés à venir pour nourrir les plus fragiles, et probablement de manière durable. Nantes n'est pas épargnée et s'adapte pour répondre au besoin de l'aide alimentaire. **C'est dans ce contexte d'urgence sociale que la collectivité a fait le choix de se mobiliser pour aider les plus démunis à accéder aux légumes frais et de saison, grâce au projet « Nantes, Paysages Nourriciers ».**

La mise en œuvre du projet depuis juin 2020 et jusqu'à aujourd'hui

La Ville de Nantes a mobilisé sur ce projet le Service des Espaces Verts et de l'Environnement (SEVE) et le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) : le premier dispose de terres cultivables et d'un savoir-faire pour cultiver, le second identifie et vient en aide aux personnes en situation de précarité alimentaire.

54 sites ont ainsi été identifiés à Nantes, répartis sur l'ensemble des 11 quartiers de la ville, pour être dédiés au projet « Nantes, Paysages Nourriciers ». Cela représente **plus de 2,5 hectares de surface à cultiver** au total. Sur ces espaces verts, des plants de légumes ont été plantés en juin 2020 par les jardiniers du SEVE, puis ont été récoltés progressivement entre juillet et octobre, avec le soutien des habitants, des bénévoles associatifs nantais et parfois des bénéficiaires eux-mêmes.

Ces **légumes ultra-locaux, cultivés sans pesticides**, ont ensuite été distribués gratuitement aux foyers nantais les plus démunis. **La distribution de légumes s'est organisée progressivement tout au long de l'été et se poursuit jusqu'à fin octobre, coordonnée par les équipes du CCAS, avec l'aide d'une trentaine de partenaires associatifs de proximité.** Les acteurs comme la Banque Alimentaire, le Secours Populaire, les Restaurants du Cœur, le Diaconat Protestant et le Secours Catholique, vont être destinataires des récoltes de légumes de garde et pourront ainsi en assurer une redistribution auprès de leurs bénéficiaires respectifs.

L'objectif au terme de cette expérimentation, est de **produire et distribuer d'ici l'automne, environ 25 tonnes de légumes à Nantes**, pour ensuite les redistribuer gratuitement aux familles les plus fragiles.

10,5 tonnes de légumes ont déjà été récoltées à la date du 7 octobre dans les potagers en ville. Il s'agissait jusqu'ici majoritairement de légumes d'été (courgettes, choux kale, cardes, concombres, tomates...). **Les récoltes de légumes d'automne (potimarrons, butternut, pâtissons, courges, pommes de terre...) sont en cours au niveau des 2 grands sites de production situés à l'est et au nord de Nantes et vont se poursuivre jusqu'à la fin du mois d'octobre.** Cette dernière phase de récolte devrait ainsi permettre d'atteindre l'objectif des 25 tonnes de légumes produits et distribués.

*Phase 1 : la plantation des légumes
(juin 2020)*



*Phase 2 : la culture et l'entretien des parcelles
(juillet > octobre 2020)*



*Phase 3 : la récolte des légumes
(juillet > octobre 2020)*



*Phase 4 : la distribution des légumes
(août > octobre 2020)*



Projet NANTES, PAYSAGES NOURRICIERS

Concrètement, comment tout cela s'organise ?

TEMPS 1 (Juin 2020) : LA PLANTATION

Quand ont été plantés les légumes ?

2 semaines de plantation ont été menées courant juin 2020 :

- **Semaine du 8 au 12 juin** : plantation des pommes de terre et de courges, sur les deux sites de production dédiés, situés au Nord et à l'Est de Nantes (Pépinière Nord et Pépinière Municipale du Grand Blottereau) ;
- **Semaine du 15 au 19 juin** : plantation de tous les autres légumes, sur les 52 autres sites de la ville.

Où ont été plantés les légumes ?

54 sites au total, répartis sur l'ensemble de la ville, ont été dédiés à ce projet, dont :

- **2 grands sites de production** (les pépinières municipales de Nantes Nord et du Grand Blottereau), où le SEVE a réservé **2 hectares de parcelles** pour cultiver les légumes d'automne ;
- **52 petits sites d'espaces verts, répartis sur les 11 quartiers, pour créer des potagers urbains** (5000 m² de surface au total) pour cultiver les légumes d'été. Voici quelques exemples : Douves du château des ducs de Bretagne, Cours Cambronne, Jardin des Plantes, Parc Potage de la Crapaudine, Parc de Procé, Parc de la Gaudinière, Parc floral de la Beaujoire, Potager de la ferme de Chantrerie, Ecole Lucie Aubrac, centre Accoord Meta, jardins de l'Hôtel de Ville, Place Mangin, Mail Pablo Picasso, Cité des congrès, Route de Saint-Joseph, etc.

Il s'agit exclusivement d'espaces verts appartenant à la Ville (serres, pépinières, parcelles de jardins partagés, massifs et terrains engazonnés non occupés...), déjà correctement irrigués.

> voir cartographie détaillée de ces sites en page 7.



Quels légumes sont cultivés et qui fournit les plants et matériaux de culture ?

La Ville a fait le choix de variétés de légumes relativement rapides à cultiver pour pouvoir les distribuer au plus vite, mais également faciles à conserver et à consommer dans la durée par les familles.

Variétés de légumes plantés :

- tomates,
- courgettes,
- blettes,
- courges,
- patates douces,
- choux variés,
- haricots,
- et maïs.

Fournisseurs locaux spécifiques du projet :

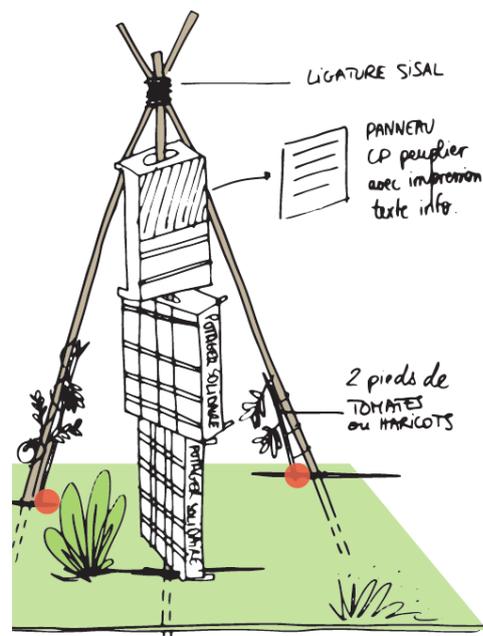
- plants potagers : Pépinières Gicquiaud-Renaud à Vertou ;
- pieds de tomates : offerts par l'association nantaise Shaner ;
- Semences de pommes de terre : SAS Clisson à Parthenay ;
- compost : Ecosys ;
- paille : Gaec de Carquefou ;
- cageots de cueillette : entreprise Guilbaut-Cesbron à la Boissière du Doré.

Qui a planté ces légumes et comment ?

→ Au niveau des 52 petits sites de potagers urbains :

Toutes les équipes de jardiniers de la Ville, soit environ 250 agents répartis par secteurs, ont reçu en juin un « kit de plantation », composé de :

- divers plants de légumes : 40 pieds de tomates, 40 pieds de courgettes, 10 poirées, 20 courges, 10 plants de patates douces, 20 betteraves, 10 choux variés, ainsi que des haricots et du maïs ;
- un mélange de compost/terreau ;
- de la paille pour le paillage ;
- des tuteurs en bambous pour les tomates ;
- des totems signalétiques en cageots (qui seront ensuite réutilisés pour la récolte) ;
- et un guide de plantation (afin de garantir une cohérence entre les différents potagers urbains, avec des techniques et matériaux de culture communs et une signalétique spécifique pour bien repérer les sites cultivés dans le cadre de cette opération).



Ils ont eu 2 semaines pour planter leur kit, sur les secteurs et parcelles qui leur ont été spécifiés, chaque parcelle faisant environ 100m² chacune.

→ Au niveau des 2 grands sites de production (au Nord et à l'Est de Nantes) :

Les jardiniers des pépinières ont cultivé des plants sous serre, et ont été aidés par des bénévoles de l'association EmpowerNantes pour planter les 2 hectares de parcelles dédiés au projet.

Ces bénévoles sont ensuite revenus dans le courant de l'été pour aider les jardiniers à désherber les parcelles et récolter.



Juin 2020 : Opération de plantations des potagers Cours Cambronne par les jardiniers de la Ville



Juin 2020 : Opération de plantations de pommes de terre, dans le champs de la Pépinière Nantes Nord par les jardiniers et bénévoles d'EmpowerNantes



Juin 2020 : les plants de légumes sous les serres de la Pépinière du Grand Blottereau, en attente de plantation dans les divers sites de la Ville.



Juin 2020 : des sillons entiers de courges ont été plantés avec l'aide des bénévoles d'EmpowerNantes.

TEMPS 2 (de juillet à octobre 2020) : LA RÉCOLTE

Qui a récolté ces légumes ?

La phase de récolte a été menée par les agents du SEVE de Nantes, avec l'aide des bénévoles des associations nantaises de quartier et des habitants. Les premières récoltes ont eu lieu durant la semaine du 20 juillet et se terminent bientôt sur les sites de potagers en ville (variable selon les sites et les conditions de cultures). Les bénévoles des associations et parfois des bénéficiaires, ont ainsi accompagné les jardiniers de chaque site, en venant aider en général 2 fois par semaine. A ce jour, 10,5 tonnes de légumes ont déjà été récoltés, dont majoritairement des courgettes, choux kale, cardes, concombres, et plus tardivement des tomates, des courges (potimarrons, butternut, pâtissons, courges spaghetti).

Une grande récolte participative légumes d'automne sera organisée à la Pépinière municipale du Grand Blottereau, du 13 au 15 octobre.

Afin d'organiser la récolte sur ces sites, le CCAS a mené un important travail de coordination pour faire participer les associations tout au long de la récolte. Parmi les acteurs associatifs qui ont répondu à l'appel, la Ville a pu compter sur une trentaine d'associations locales et structures, dont : Le Carillon, Graine de Baleine, Caarud, Regart's, ASSOM (association de solidarité des migrants), La Fraternité, La Cocotte Solidaire, L'Accorderie, l'EHPAD des Rives de l'Erdre, l'ACCOORD (centre de loisirs de la Meta et Bulle d'air notamment), les kapseurs de l'AFEV (association pour la jeunesse), la maison relais de l'ASL, Interlude, l'ADPS (Agence départementale de la prévention spécialisée), association G-xiste, l'ANAF (Association Nantaise d'Aide Familiale), etc.

Quand les légumes ont-ils été récoltés ?

- **De fin juillet à mi-octobre : récolte des légumes d'été**
LÉGUMES RÉCOLTÉS EN ÉTÉ : tomates, courgettes, blettes, betteraves, choux variés, maïs.
- **De septembre à fin octobre : récolte des légumes d'automne**
LÉGUMES RÉCOLTÉS EN AUTOMNE : pommes de terre, courges, haricots secs, patates douces.

TEMPS 3 (de juillet à octobre 2020) : LA DISTRIBUTION

Qui bénéficie de ces légumes ?

Ces légumes sont distribués aux foyers nantais en situation de précarité alimentaire, en lien avec le CCAS et les associations de quartier. Ainsi plus de 2500 foyers nantais ont reçu un à plusieurs paniers de légumes depuis le mois d'août, et au fur et à mesure des récoltes saisonnières.

Comment s'est organisée la distribution ?

La distribution de ces paniers de légumes frais s'est faite durant l'été, via notamment les temps de distribution alimentaire, et se sont poursuivies en septembre, avec le relais de structures municipales et associatives.

L'ensemble de la récolte des légumes d'automne (qui peuvent être conservés durablement par les bénéficiaires), sera distribué en deux temps :

- une dernière distribution sera organisée par quartier durant la 1ère quinzaine de novembre ;
- le reste des légumes sera remis à la Banque Alimentaire, au Secours Populaire, aux Restos du Cœur et au Diaconat Protestant.

Quels enseignements ?

Outre la distribution alimentaire, il s'agit d'accompagner les ménages vers plus de diversification et la réalisation d'une cuisine saine et de saison.

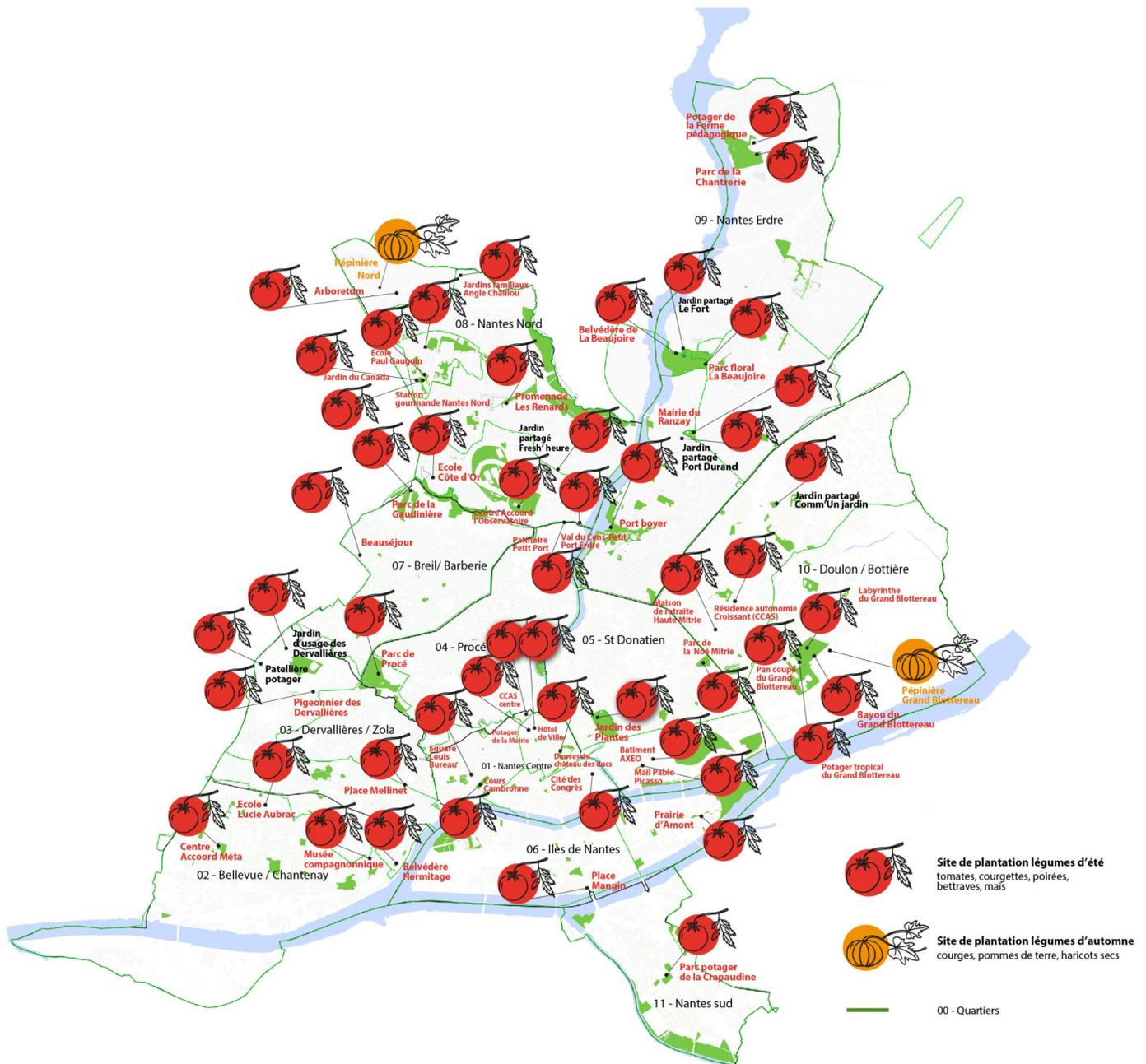
Durant ces mois de distribution, les habitants à qui ont été distribués ces légumes ont en effet souligné leur satisfaction de pouvoir cuisiner et consommer des légumes frais, de qualité et locaux.

Cette expérience des paysages nourriciers a également permis de renforcer le lien social. Il s'agit d'une autre manière d'aller vers les personnes en situation de précarité. Elle a rapproché les habitants des agents municipaux (jardiniers, agents du CCAS, équipes de quartier).

Ce projet a également une vertu pédagogique pour les habitants : suivre l'évolution des cultures, rappeler à quelle saison chaque légume se ramasse, les récolter de manière participative, les redécouvrir et apprendre à les cuisiner, connaître leur valeur nutritionnelle (apprendre à cuisiner des légumes moins connus comme les cardes ou les choux raves)... Certaines associations comme la Cocotte Solidaire ou l'Accorderie ont contribué à valoriser les légumes avec la réalisation de conserves ou de repas partagés.

Projet NANTES, PAYSAGES NOURRICIERS

Cartographie des sites de cultures



Le projet en chiffres :

- 54 sites de plantation dédiés répartis sur la ville, dont :
 - 52 parcelles de potagers réparties sur les 11 quartiers, représentant 5000 m² de surface au total ;
 - 2 sites de production situés à l'Est ou au Nord de Nantes, représentant 2 hectares de surface au total.
- 2,5 hectares cultivés au total
- 10 000 plants cultivés
- 9 variétés de légumes plantées : tomates, courgettes, blettes, courges, patates douces, choux variés, haricots et maïs.
- environ 25 tonnes de légumes produits d'ici la fin de la saison
- plus de 2500 foyers nantais bénéficiaires (ayant reçu un ou plusieurs paniers de légumes au cours de la saison)
- 2 semaines de plantation (juin 2020)
- 4 mois de récolte progressive (de juillet à octobre 2020)
- environ 250 jardiniers de la Ville mobilisés pour planter
- Plus de 30 associations locales partenaires investies dans le projet
- 30 000 € de budget pour la Ville, soit un coût de revient inférieur à 2€/Kg